

150^{ème} anniversaire de la consécration de la basilique Notre Dame de la Garde

Père Denis Honorat : 8 juin 2014

{{« Comment fait-on pour avoir la foi ? »}}

Il y a deux ans, alors que j'assurais la permanence d'accueil à la crypte, j'ai rencontré une jeune fille tunisienne, du lycée français de Tunis. Elle m'a demandé avec un sourire ra-dieux : « Comment fait-on pour avoir la foi ? »

Et comme je lui demandais de préciser sa question, elle me répondit : « C'est la deuxième fois que je viens ici, et c'est la deuxième fois que je ressens la même émotion. On y sent la présence de Dieu. »

Je ne me souviens plus de ce que je lui ai répondu. Mais aujourd'hui, voilà ce que je lui dirai :

{{« Votre cœur entend des choses que vos oreilles ne perçoivent pas.

Ce lieu chante. Dans sa beauté, il chante. Il touche votre cœur, qui est entré en résonance. Comment fait-on pour avoir la foi ? Écoutez votre cœur. »}}

Ce sanctuaire est comme imbibé de la prière des millions de personnes qui y sont montées et qui y montent aujourd'hui. Chaque célébration, chaque sacrement, chaque Eucharistie, les joies et les larmes de tous ceux qui y viennent, de tout ce peuple de pèlerins, le font chanter. Et ce peuple, c'est l'Église : un peuple qui prie, qui chante et qui marche.

Ce sanctuaire est habité par la foi de l'Église. Irradié par elle. Les mosaïques, les ex-votos, les cierges vibrent de cette foi. Et cette foi, ce trésor de la foi, vient de loin. Cette foi est enracinée dans la foi des Apôtres.

La foi des Apôtres ! Elle était bien faible au début, rappelez-vous : « Hommes de peu de foi ! » Et même Pierre, si ardent et généreux, devra passer par un long et douloureux apprentissage. Pierre aimait Jésus jusqu'à vouloir donner sa vie pour lui. Oui, mais ensuite...

{{« Pierre, m'aimes-tu ? » }}

C'est ainsi que Jésus, après sa Résurrection, pardonnera à Pierre son reniement et le confirmera dans sa mission.

Cette question est posée à chacun de nous. Notre présence ce soir montre que nous y avons répondu, même si c'est, comme Pierre, avec toutes nos limites.

{{« Sois le berger de mes brebis. » }}

« Tes limites, donne-les moi. C'est avec elles que je veux construire mon Royaume. »

« C'est ainsi qu'un jour, toi aussi, à travers la mission que je te confie désormais, tu parviendras à l'amour suprême, celui qui va jusqu'à donner sa vie pour ses amis. »

{{Après l'Ascension, les Apôtres connurent la joie, mais ensuite, la peur. La peur qui en-ferme et paralyse. }}

Et c'est alors qu'ils étaient en prière, avec Marie, ce jour de Pentecôte, porte et fenêtres fermées, que l'inouï se produisit.

La descente de l'Esprit, ce fut un « Effata », « Ouvre-toi » : les portes et les fenêtres s'ouvrent, les langues se délient.

L'Église naît ce jour-là dans sa jeunesse et sa force toute neuves.

A l'invocation du Nom de Jésus, les sourds entendent, les paralytiques se lèvent, les morts ressuscitent.

L'Église naît et son œuvre à travers les siècles prolonge et dépasse même celle du Maître : « Ils feront de plus grandes œuvres encore que moi, parce que je pars vers mon Père. »

Alors, « comment fait-on pour avoir la foi ? »

Fais silence, écoute ton cœur, prie, aime. Puis, toi aussi, à l'invitation de St Augustin : « Chante et marche ! »

« Dès maintenant donc, mes frères, chantons, non pour agrémenter notre repos, mais pour soutenir nos labeurs, comme on chante sur la route : « Chante mais marche ; sou-tiens ton labeur en chantant ; n'aime point la paresse ; chante et marche. » Que veut dire « marche » ? Progresse, progresse dans le bien... progresse dans la vraie foi, progresse dans la sainteté. Chante et marche ! »

C'est la foi des Apôtres, vécue, approfondie, purifiée, vivante dans l'Église, c'est à dire, en chacun de nous, qui chante ici.

Et cette foi agit, donne de beaux fruits, à commencer par la paix retrouvée, la liberté, l'amour qui se donne, car l'Évangile n'est audible que s'il s'enracine dans des vies d'hommes.

La foi aujourd'hui, c'est cette infirmière de l'Institut Paoli-Calmette qui, apercevant le cha-pelet qu'une malade serrait dans sa main en entrant dans le bloc opératoire, le lui scotcha avec du sparadrap sur la poitrine pendant l'anesthésie pour qu'elle le retrouve à son ré-veil ; c'est cette dame âgée, en phase terminale de cancer à la Clinique Ste Élisabeth, qui après avoir reçu le sacrement des malades s'écria devant sa famille médusée : « Maintenant, je suis libre ! » C'est cette jeune femme détenue à la prison des Baumettes qui pro-clama après la messe : « Jésus, c'est celui donne un visage d'homme à Dieu », ou encore ce prisonnier dans le bâtiment d'à côté : « Prions pour ceux qui souffrent à cause de nous. » La foi aujourd'hui, c'est l'héroïsme des chrétiens d'Orient qui gardent l'espérance au milieu des pires épreuves, c'est la générosité des jeunes qui servent les malades à Lourdes, c'est la fidélité des anciens qui ont traversé la vie en gardant leur jeunesse de cœur, c'est ce qui nous permet d'avancer, jour après jour. C'est l'audace et la liberté du Pape François qui invite Shimon Peres et Mahmoud Abbas pour venir au Vatican aujourd'hui prier pour la paix.

St Irénée nous apprend que L'Esprit-Saint agit de deux manières : d'abord, il habitue Dieu à l'homme, puis, il adapte l'homme à Dieu.

« Voilà pourquoi l'Esprit est descendu dans le Fils de Dieu, devenu le Fils de l'homme, pour s'habituer avec lui à habiter le genre humain, à reposer parmi les hommes, à habiter l'œuvre de Dieu, pour opérer dans ces hommes la volonté du Père, et les renouveler de leur désuétude dans la nouveauté du Christ (...) Voilà pourquoi aussi le Seigneur a promis de nous envoyer le Paraclet, qui nous adapte à Dieu. En effet la farine sèche ne peut de venir sans eau une seule pâte, pas davantage nous tous, ne pouvons devenir un en Jésus-Christ sans l'eau qui vient du ciel. »

Et bien, c'est ce même Esprit qui agit en nous, depuis notre baptême. C'est lui qui ajuste lentement notre cœur à la volonté du Père, pour que nos vies sonnent juste et que soit annoncé Jésus-Christ, l'amour incarné qui nous sauve.

{{« Comment fait-on pour avoir la Foi ? »}}

Ouvre ton cœur, puis chante et marche.

Saint-Paul dit aux Corinthiens : « Je vous ai transmis en premier lieu ce que j'avais reçu moi-même. » (I Co 15,3).

Ce soir, n'oublions pas de faire mémoire de ceux grâce à qui nous avons la foi : les apôtres, les membres de nos familles, des prêtres, des témoins que nous avons rencontrés.

A nous maintenant de vivre et transmettre.

L'Église, hier, aujourd'hui et demain, toujours aussi belle, toujours aussi jeune.

Bonne Fête de Pentecôte.

Père Denis Honnorat

Vicaire Général